

## Ogres : quand l'amour fait face à l'horreur.

C'est lors du débat à propos du mariage pour tous en 2013 que le spectacle « Ogres » a vu le jour. La France est alors le 14<sup>e</sup> pays du monde à autoriser le mariage homosexuel. Bien que cette année aie été marquée par une avancée juridique pour la communauté LGBT, elle est aussi marquée par une augmentation du nombre des agressions homophobes. Face à cette violence, Yann Verburgh le dramaturge, fit des recherches. Il a alors découvert de multiples facettes de l'homophobie.

Cette violence est représentée dans les 28 tableaux. Le décor est composé de deux espaces. Le rideau qui les sépare crée une ambiance tamisée et sombre dans la forêt, lieu des peurs, de l'interdit où l'on se perd parfois. Cette forêt accueille les ogres, les monstres des contes de fée. Elle s'oppose à la salle d'interrogatoire, qui deviendra par la suite un appartement, plus lumineuse et synonyme de sécurité.

Les personnages ne sont pas stéréotypés ou caricaturés. Au contraire, le code des genres et des sexes est bouleversé. Un homme n'est pas nécessairement joué par un homme comme on peut le voir avec Lucas, un jeune homme de 17 ans. Les scènes d'agression peuvent parfois être violentes. Tous les personnages, bourreaux ou victimes, restent cependant humains.

Ce texte, en dehors de sa violence et de l'ambiance sombre, a cependant pour but, comme le dit Yann Verburgh : « Qu'au milieu de l'horreur surgisse l'amour ».

**A. VERCOUTRE**